

Carare le 20 Nov. 1916



Chère amie

J'ai bien reçu votre lettre et le journal de Roanne, ce jour  
je vous remercie beaucoup, car tout souvenir de mon ami  
est pour moi un bien précieux, ainsi que ses lettres  
assez nombreuses que je garde non moins précieusement.  
Je suis content pour vous et vos enfants que vous ayez  
pu trouver à vous arranger au sujet de votre logement  
suivant vos goûts et vos enfants en effet à l'âge où  
ils sont s'en trouveront bien mieux que n'importe quel  
confortable à la ville.

Je pense que vous vous trouvez en bonne santé ainsi que  
vos mignons bébés et souhaite qu'après tant de veilles et  
de malheur il en soit ainsi longtemps pour vous.

Je suis presque du lit après une dizaine de jours de  
grippes de toutes sortes qui m'empêchaient momentanément  
de travailler.

J'ai profité de ce repos forcé pour lire et relire et annoter  
entièrement le livre de G. Scherre « Aux civils ».

J'ai le regret de vous dire que je ne reconnais plus du  
tout l'auteur, et que je désapprouve entièrement la  
manière de voir et qu'en paraphrasant sous titre ou  
peu sous crainte d'être démentis l'intitulé « appel pour la  
guerre civile »

Je trouve que c'est une infamie dans nos heures dramatiques  
actuelles de faire un semblable appel que tant de fois avec  
Jules nous avons appelé l'autogois l'appel au sabre et au  
Goupillon car dans son livre seul, le pape, dit des paroles  
de vérité et seul un dictateur peut nous tirer de ce mauvais  
pas où il est même dit que ce n'est pas la faute de  
Guillaume si l'Europe est à feu et à sang, mais bien  
notre faute. C'est là sciemment faussé la vérité et seul  
aussi la main noire des jésuites à guidé sa plume, et  
moi qui depuis plus de 27 ans m'occupe des choses publiques  
je déclare que jamais dans aucun écrit je n'ai vu  
moins déguisé un appel au régime passé dont toute l'histoire  
de France est là pour fustiger la conduite.

De la part de Deherme ce n'est pas faire comme Féquy, ~~fin~~  
retour au mysticisme, ce qui n'est pas d'un esprit fort,  
mais c'est ni plus ni moins que chercher dans un autre régime  
une ambition que le notre actuel se refuse de lui donner.  
Pas comme Féquy, il ne veut point se renfermer dans sa tour d'ivoire  
pour chercher dans les étoiles la solution des problèmes insolubles,  
non, Monsieur Deherme descend dans le forum et fait un  
appel vibrant aux mécontents. C'est un procédé connu et connu  
de fil blanc. Ce qui m'étonne, c'est qu'avec une pareille ~~publicité~~  
dans les moments actuels on ne l'est pas invité à passer  
à la Conciergerie pour mûrir davantage dans une retraite  
forcée, ses projets sur le retour au passé dont la France  
a déjà fait de nombreuses fois la très triste expérience.  
Excusez moi de cet entretien, je m'imaginais parlé encore à l'homme  
qui hélas ne peut plus m'entendre.

Qu'il revoye Chère Amie, une cordiale et sympathique poignée  
de mains pour vous et mes caresses pour vos gentilles enfants.

Votre ami

Mier